

A l'EARL Pertant du Grand Barvet, Christine et Didier Pertant ont transformé leur aire paillée, tout en conservant un système avec litière pour **produire du fumier.**

## “ Paille et plaquettes de bois au fond de nos logettes creuses



PHOTOS : M-F M.

**Entretien.** Tous les cinq jours, Didier Pertant place une épaisse couche de paille en tête de logette. Il entretient ensuite le couchage chaque matin. En dessous, les plaquettes ne sont renouvelées que tous les deux ans.

marche ne soit pas trop haute pour la vache lorsqu'elle en sort. »

A la mise en place, Didier a rempli le fond de la logette avec des plaquettes, jusqu'à 10 cm du bord. Au fil du temps, elles se sont tassées. Elles sont restées en place pendant deux ans. « L'été dernier, j'ai nettoyé le fond de la logette et je l'ai rechargé, explique-t-il. Jusqu'à présent, j'ai acheté 35 m<sup>3</sup> de plaquettes, mais je compte les produire moi-même. J'ai du bois d'aulne, qui conviendrait parfaitement. »

### PAS DE PROBLÈME SANITAIRE

Dès le début, les vaches se sont habituées à ce système. « Je n'en ai réformé aucune, indique Didier. Sur le plan sanitaire, les mammites sont rares. J'en ai encore moins qu'avant, lorsque les animaux logeaient sur aire paillée. Mais ce projet n'a pas été motivé par un problème de leucocytes. »

Le taux de cellules oscille entre 60 000 et 120 000. Didier reste toutefois strict sur l'entretien. Tous les cinq jours, il recharge la logette en paille. « Tous les matins, j'enlève la paille souillée et les bouses, ajoute l'éleveur. Je les remplace par de la litière propre. » Au total, 3 kg par vache et par jour sont épanchés. C'est un minimum nécessaire pour un bon maintien du tas dans la fumière. « Il est encore un peu trop mou », estime-t-il. Pour améliorer sa tenue, il faudrait que l'effluent transite sur une grille d'égouttage avant de tomber en contrebas. L'aménagement est encore possible. Il suffirait de creuser une fosse à l'extrémité du couloir de raclage et de la raccorder à celle présente sous le couloir d'exercice, situé derrière les cornadis. Rajouter de la paille n'est pas forcément une bonne solution. « Si la couche est trop épaisse, les vaches l'emportent avec elles lorsqu'elles sortent de la logette, souligne Didier. Et cette litière peut tenter certaines vaches de s'y coucher. »

Marie-France Malterre

Christine et Didier Pertant, à la tête d'une cinquantaine de montbéliardes à Viriat, dans l'Ain, en système de pâturage, ont toujours logé leurs vaches sur de la paille. Pour eux, ce couchage est une priorité. En 2012, les éleveurs ont remplacé l'aire paillée par des logettes creuses. Celles-ci sont remplies d'une épaisse couche de paille, posée sur les plaquettes. « Je voulais utiliser la paille que nous produisons, explique Didier. Je trouve que cette solution apporte

plus de confort que les tapis. Les plaquettes participent au maintien d'un couchage sec. La sous-couche absorbe l'humidité. Lorsque du lait tombe sur un tapis ou sur du béton, il stagne. Cela peut être source d'inconfort pour les animaux et de contamination. » Les plaquettes et la paille sont retenues à l'arrière par un basting en bois, haut de 25 cm. « Le fond de la logette est placé 10 cm en dessous du niveau de l'aire raclée en béton, précise Tanguy Morel, de manière à ce que la

**EXPERT** TANGUY MOREL, CONSEILLER BÂTIMENTS À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'AIN



### “ Le système exige un soin rigoureux

« Les logettes creuses représentent une part importante des installations laitières de l'Ain. Ce système vient de Suisse, où il est présent dans la majorité des exploitations. Économique en béton, il apporte confort et prépropreté pour les animaux, mais à une condition : le couchage doit être rigoureusement entretenu. La négligence peut conduire à la catastrophe. On rencontre des logettes creuses aussi bien

en système lisier qu'en système fumier. La plupart du temps, elles sont remplies avec de la paille et de la chaux. Peu d'éleveurs utilisent des plaquettes. Un exploitant de l'Ain en employait en couche unique, mais il a fini par les abandonner. Il était en système lisier, et elles "encrasaient" le fond de la fosse. Comme pour la sciure déposée sur les matelas, il faut éviter les plaquettes à base de chêne. L'essence contient des tanins qui ne conviennent pas. »